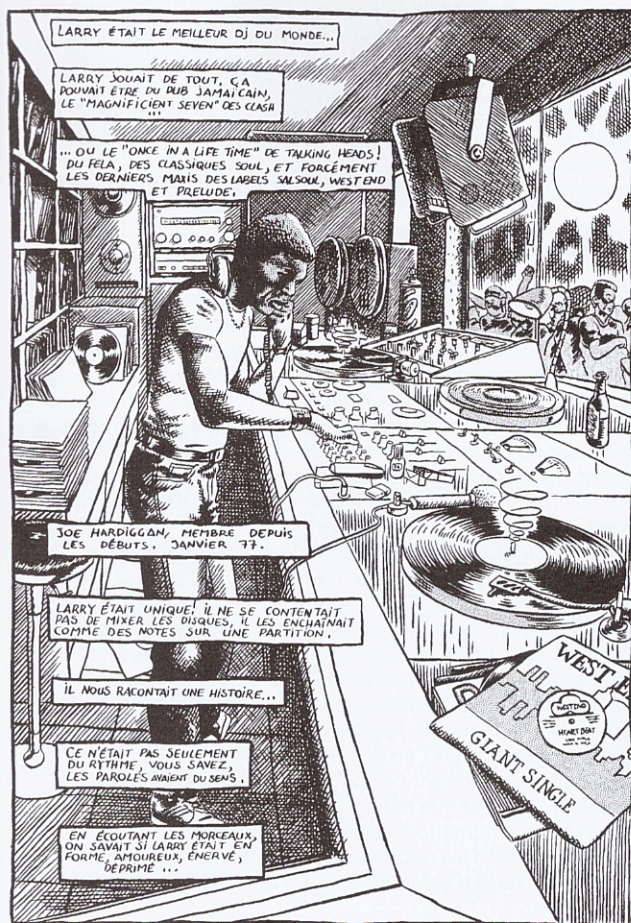


LE CHANT DE LA MACHINE, UNE BD EN AVANCE SUR SON TEMPS

Par Olivier Pernot

Les éditions Allia proposent une nouvelle édition des deux volumes de la BD culte créée par David Blot (scénario) et Mathias Cousin (dessin). Meilleur cadeau de Noël pour les jeunes fans de musiques électroniques.



« C'était une bande dessinée d'avant-garde! » Avec le recul, David Blot affiche une certaine fierté en parlant du *Chant de la machine*. À l'époque, c'est vrai, il n'existait quasiment aucun livre sur la musique électronique en France, hormis le fondateur *Global Tekno* du trio Leloup/Renoult/Rastoin. Le premier volume du *Chant de la machine* arrive au tout début des années 2000, comme pour clôturer les années 1990 qui avaient vu l'émergence de la house et de la techno en France, et imaginer un nouveau siècle. Se retourner sur le passé pour mieux envisager le futur. Ce livre était en avance également par son traitement graphique: « La BD documentaire, celle qui est construite comme un reportage, était à peine émergente. »

Dans ces années-là, David Blot est encore organisateur des fameuses soirées *Respect* qui font danser le Queen tous les mercredis. Mathias Cousin est un jeune dessinateur qui n'a encore rien publié. Après plusieurs projets restés dans l'imagination de leurs créateurs, Blot et Cousin se lancent dans l'aventure un peu folle de raconter en BD l'histoire de la house. « J'avais adoré la bande dessinée *La Légende du rock'n'roll* de Serge Clerc et François Gorin. Et Mathias était un fan du dessinateur Robert Crumb qui croquait tous les bluesmen américains. »

Le Chant de la machine racontera donc, en noir et blanc, la house et ses héros (Frankie Knuckles, Ron Hardy...), ses racines disco, avec des flashs sur les clubs mythiques (Loft, Studio 54, Paradise Garage) et les premiers DJ's (Nicky Siano, David Mancuso, Larry Levan). Dans la BD, on croise aussi Tom Moulton, l'inventeur

du remix et du maxi, Giorgio Moroder, les inventeurs de la techno à Detroit, les nuits du Palace, New Order et le club l'Haçienda où démarra l'acid house.

Inventer les gueules des DJ's

Réunir toutes ces figures de la musique était alors un sacré challenge dans cette époque sans Internet. « Pour me documenter, je lisais les magazines anglais comme *The Face*, *Dazed & Confused* ou *Mixmag*. J'avais vu les quelques documentaires qui existaient. Et j'ai fait plusieurs interviews, notamment celle de Daniel Vangarde, le père de Thomas Bangalter de Daft Punk, et celle de Didier Lestrade qui m'a donné les épreuves du livre de Mel Cheren, le cofondateur du Paradise Garage. En fait, on ne connaissait pas les têtes de tous ces héros du disco, celles de Mancuso, de Moulton. Alors Mathias a inventé leurs gueules. Et finalement, on ne s'est pas trop planté! Ce qui fait que notre BD résiste bien au temps. »

D'ailleurs, si *Le Chant de la machine* a été un livre fondateur et reste un pilier de toute bibliothèque musicale qui se respecte, son histoire éditoriale a été tumultueuse. Publiée par Delcourt en 2000 (et en 2002 pour le second volume), l'ouvrage a été longtemps indisponible avant de ressurgir aux éditions Manolosanctis en 2011... avant de disparaître de nouveau des rayons. Cette réédition intégrale chez Allia, qui comprend les deux volumes, une préface de Daft Punk, des planches rares sur New Order et deux planches inédites, devrait être plus pérenne. A mettre entre toutes les mains.

Le Chant de la machine par David Blot et Mathias Cousin (éditions Allia, 240 pages) 20 €.